

Le patrimoine de l'Imprimerie Nationale : entretien avec Daniel Davisse, Maire de Choisy le Roi

Art & Métiers du Livre : Dans notre dernier numéro d'Art & Métiers du Livre, Loïc Lenoir de la Cochetière, PDG de l'Imprimerie Nationale, nous déclarait avoir renoncé à installer le musée-atelier à Choisy Le Roi pour des raisons de coûts mais aussi parce que votre ville n'est pas accessible en métro.

Que pensez-vous de ce point de vue ?

Daniel Davisse : Choisy Le Roi n'est pas accessible en métro, c'est un fait. En revanche, notre ville est sur l'axe de la Bibliothèque nationale de France. Il faut 5 minutes par le RER C pour atteindre la gare Bibliothèque François Mitterrand et avoir ainsi accès à la ligne météor n° 14 qui dessert les gares de Lyon et Saint-Lazare en moins de quinze minutes. C'est un réel avantage. Nous sommes également à 10 minutes de la gare d'Austerlitz où la ligne 5 du métro dessert les gares du Nord et de l'Est. De plus, toujours sur cette ligne C du RER, la station Saint-Michel Notre-Dame est à 15 minutes et offre une correspondance



Projet d'aménagement du quartier du port de Choisy Le Roi. © Web population pour Sadev 94. Illustration non contractuelle.

pour la ligne B du RER qui dessert l'aéroport de Roissy. La proximité de l'Aéroport d'Orly est aussi un atout. Et, enfin, notre commune est desservie par l'autoroute A86, deux routes nationales, huit lignes de bus et par le Trans-Val-de-Marne. Si l'Imprimerie Nationale a choisi d'installer une usine dans notre ville, c'est aussi parce que nous avons ce réseau de transport très important, ce qui est un facteur important pour les salariés.

AML : Êtes-vous toujours intéressé par ce projet de musée ?

D.D. : Bien sûr, même si nous savons qu'il faut revoir les conditions de participation de l'Imprimerie Nationale. C'est un projet qui intéresse notre département où la culture connaît un fort développement, notamment avec le futur Musée d'Art contemporain de Vitry-sur-Seine. Nous sommes prêts à faire les efforts nécessaires pour donner vie à ce projet.

AML : Vous avez pris connaissance du projet du groupe PATIN qui milite en faveur de la création d'un conservatoire du livre. C'est un projet ambitieux, qu'en pensez-vous ?

D.D. : À ma connaissance, il n'existe aucune structure de ce type en France et dans le monde.

C'est l'art et l'histoire du livre qu'il faut mettre en valeur ainsi que le développement du rapport au livre, à la lecture, à l'écriture et celui de l'apprentissage artistique. Il ne faut pas exclure les recherches nouvelles dans ce domaine. Et notre chance est d'avoir encore des personnes qui possèdent les savoir-faire. Nous réunissons tous les critères pour accueillir un projet d'envergure de ce type.

AML : L'urgence aujourd'hui est de trouver un site relais pour permettre à l'atelier du livre et de l'estampe de l'Imprimerie Nationale de poursuivre sa production. Êtes-vous en mesure de proposer un site ?

D.D. : Pour l'instant, nous n'avons pas été sollicités par l'Imprimerie Nationale mais nous sommes en mesure d'examiner très rapidement cette possibilité. Nous avons déjà investi dans le premier

projet conçu par les architectes Reichen et Robert et je reste persuadé que nous pouvons mettre en valeur ce patrimoine prestigieux et les savoir-faire qui s'y rattachent. Je suis tout à fait d'accord avec Loïc Lenoir de la Cochetière lorsqu'il dit préférer une commune motivée pour qui ce musée sera son élément phare ce qui est notre cas et celui du département. Ce que nous souhaitons, aujourd'hui, c'est que Loïc Lenoir de la Cochetière accepte que nous reprenions les négociations avec l'ensemble de nos partenaires.

Pour en savoir plus sur les actions menées pour sauvegarder le patrimoine de l'Imprimerie Nationale et signer en ligne la pétition : www.garamonpatrimoine.org

Une femme graveur au Cabinet des poinçons de l'Imprimerie Nationale



Nelly Gable au Cabinet des poinçons de l'Imprimerie Nationale

Dans le dossier consacré au patrimoine de l'Imprimerie Nationale de notre précédent numéro, nous avons publié le témoignage de Pierre Walusinski, apprenti graveur au Cabinet des poinçons. Il concluait par : *si tout va mal, je serais bientôt à 24 ans le seul dépositaire d'un savoir-faire vieux de plus de 500 ans.* Un rectificatif s'impose à ces propos inexactes. S'il ne devait rester qu'un seul graveur réunissant les compétences et l'expérience, il s'agirait de Nelly Gable. Après dix ans de gravure en modelé et dix-sept ans de gravure de poinçons, il lui reste encore bien des années de gravure et de création devant elle. Pierre Walusinski, qui représente l'avenir de ce métier, bénéficiera, pendant longtemps encore, en tout cas, il le souhaite, de son expérience.